

MHR GARDEN EXHIBITION DVA

20,21 09 2025

ANNE FOURCADE-JOURDAIN

ERIC JO

GASPI

JULE GALLARD

PIERRE MEY

FRÉDÉRIC JOURDAIN

DÉBORAH LE PALUD

MENCALL HR

Près de Toulouse, il y a une petite ville qui s'appelle Saint-Jean.

Dans cette ville, il y a une maison avec un jardin.

Dans la maison, il y a des cimaises.

Au fond du jardin, il y a un bassin.

Dans le bassin, il y a de l'eau.

Dans l'eau du bassin se reflètent les cimaises.

Sur les cimaises sont accrochées les peintures, les photographies et les céramiques de l'exposition de la maison de Saint-Jean.

Réflexion dans l'eau du bassin

Pour la troisième année consécutive, le temps d'un week-end, Mengall HR a fait de sa maison et de son jardin l'écrin d'une exposition fondée sur le simple désir de présenter le travail de huit artistes amis... qui ne se connaissent pas.

Comme dans une improvisation musicale, un thème a été donné, l'eau, autour duquel toutes les variations sont permises. Ce seul principe tient lieu de commissariat.

Les artistes sont Bretons, Toulousains, Belges... et leurs pratiques diffèrent tant par les médiums que par les techniques ou leurs manières d'aborder le thème de l'eau. Le projet ne vise donc ni l'homogénéité, ni même la complémentarité des œuvres exposées. Cette hétérogénéité manifeste a été confortée par l'absence de connaissance des pièces exposées jusqu'au dernier moment. La surprise des formes et des démarches et le hasard des rencontres ont donc présidé au bonheur de cette exposition.

Au-delà des différences précitées, naissent pourtant, de la confrontation de toutes ces œuvres, des permanences, des échos et des amitiés formelles.

Dans les photographies de Pierre Mey, prises à travers le pare-brise de sa voiture par temps de pluie, comme dans les prises de vues immergées de Déborah Le Palud, l'image est en état de dilution. On joue à perdre la forme, on jouit de la métamorphose du visible à travers le filtre de l'eau. En outre, c'est par la radicalité de ses cadrages et de ses compositions qu'Anne Fourcade-Jourdain transfigure ses vues de piscines : l'espace profond devient plat, haut et bas se confondent, la lumière et l'eau forment la matière mouvante d'une image transitoire.

Éloigné de ces jeux formels, le duo Jule Gallard et Gaspi, qui compose ses peintures à quatre mains, réveille notre conscience de la préciosité de l'eau en mettant leur expressivité graphique au service d'un message politique fort. Les édifiants voyages initiatiques dans les paysages photographiques d'Eric Jo possèdent la même force d'enseignement et de conviction.

Enfin, un certain érotisme de la matière et de la couleur rend hommage aux Nymphéas du bassin de Monet dans les peintures de Mengall HR. De façon comparable, les variations infinies des coraux dans ma série « Peinture à l'eau » m'ont permis d'atteindre une forme de jouissance chromatique.

Force est de reconnaître qu'en dépit de la singularité de chacun, un dialogue s'instaure entre les œuvres. Les correspondances dessinent un chemin pour le spectateur et tendent à prouver que les artistes réunis par Mengall HR à Saint-Jean sont bien miscibles dans le reflet de l'eau du bassin.

Frédéric Jourdain

Near Toulouse, there is a small town called Saint-Jean
In this town, there is a house with a garden
In the house, there are picture rails
At the bottom of the garden,
there is a pond
In the pond, there is water
In the water of the pond are reflections of the picture rails
On the picture rails hang the paintings, photographs and ceramics
Presented in the exhibition in the house in Saint-Jean

Reflections in the water of the pond

For a second consecutive year, over a week-end, Mengall HR is showcasing an exhibition in his home and garden, driven by the simple desire to present the work of eight artist friends... who do not know one another.

As in musical improvisation, a common theme was suggested, water, around which all variations were possible. This one principle served as curation for the exhibition.

The artists are Breton, Toulousain and Belgian... and their practices differ, from media and techniques utilized to interpretation of the theme of water. The project does not aim at achieving homogeneity, or even complementarity, between the works exhibited. The evident heterogeneity was reinforced by absence of knowledge of the pieces exhibited until the last minute. Surprise regarding forms and approaches and chance encounters therefore presided over the pleasure of this exhibition.

Beyond the above-mentioned diversity, the confrontation of all of this artwork gives rise to permanence, resonances and friendships.

In Pierre Mey's photographs, captured through a rain-swept car windscreen, as in Déborah Le Palud's underwater photography, the images are in a state of dilution. Playing with form, creating a metamorphosis of the visible through the filter of water. Furthermore, it is through the radical nature of her framing and composition that Anne Fourcade-Jourdain transfigures her visions of swimming pools : deep space becomes flat, top and bottom are indistinguishable, light and water form the moving material of a transient image.

Far from these games with form, the duo Jule Gallard and Gaspi, composing four-handed paintings, spark our awareness of the preciousness of water, using their graphic expressiveness to convey a strong political message. The inspiring initiatory incursions into the photographic environments of Eric Jo possess the same instructive force and conviction.

Finally, in Mengall HR's paintings, a certain eroticism of material and colour pays tribute to the Nymphéas in Monet's pond. In a similar vein, the infinite variations of corals in my « Water Paintings » series enabled me to attain a form of chromatic climax.

The fact is that, despite the uniqueness of each artist's works, there exists a dialogue between them. The connections map out a path for the observer and tend to prove that the artists that Mengall HR has brought together in Saint-Jean are indeed miscible in the reflections in the water of the pond.

Frédéric Jourdain

ANNE FOURCADE-JOURDAIN

Toulouse, av. du L.
27.08.2025

La piscine

En bleu
L'oeil noir
Décarrelée
Fond sous la langue
Disparaît en eau plate
De profundis
Un tentacule timide
Touche le bord
De la piscine.

A. 17h20

The swimming pool

*In blue
The dark eye
Stripped of tiles
Melts under the tongue
Disappears in still water
De profundis
A timid tentacle
Touches the side
Of the swimming pool.*

instagram : ananas_fj
anne.jourd@gmail.com



Piscine M. & F.
Digigraphie n. & b. sur dibond, 2017

ERIC JO

L'Eau,
Extrême ou lointaine,
Septentrionale ou méridionale,
Rivières, Glaciers, Icebergs ou Salars
Ne seraient rien sans cette goutte
D'eau...

Water,

*Extreme or distant,
Northern or southern,
Rivers, Glaciers, Icebergs or Salars
Would be nothing without this drop
Of water...*



Salar de loyoques
Photographie

GASPI & JULE GALLARD

L'eau donne autant qu'elle prend.

Nous ne serions rien sans l'eau. Cette même eau qui vous a donné vie en a emporté une. Mais l'eau est essentielle : tout n'est qu'une question de mesure. Seulement de mesure ?

Non, de contexte aussi. L'eau est abondante en Amazonie, pourtant elle est devenue poison, emportant ainsi ce qu'elle devait préserver.

C'est contre nature, il est vrai. La question désormais est : pourquoi une telle situation ? Bonne question. La réponse est encore meilleure.

Eh bien, c'est à cause de nous : nous qui sommes bien au chaud, au frais, nous qui sommes à l'aise avec tout ce qu'il nous faut déjà, et même plus encore. Pourtant, cela ne nous suffit pas. Il nous faut plus de viande, plus de substituts de viande, plus de bois, plus de nourriture, alors que nous consommons déjà trop.

À cause de nous, l'eau ne peut plus donner à ceux qui en ont réellement besoin.

Des tribus se meurent, se voient détruites à petit feu par notre cupidité. L'eau rend malades autant les hommes que les animaux cruciaux à leur alimentation.

Water gives as much as it takes.

Without water, we would not exist. The very same water which gave you life, took a life away.

But water is essential, the issue is just a question of quantity.

Only quantity?

No, context also matters.

Water is abundant in the Amazon, yet it has become a poison to the point of destroying what it was supposed to preserve.

It is true that this situation is unnatural. Now the question is: why did it arise? Good question. The response is even better.

It is because of us...

We are kept cosy and warm, or cool, we are comfortable, we have everything that we need, and more. Yet that is still not enough for us.

We want more meat, more meat substitutes, more wood and more food, whereas we already overconsume.

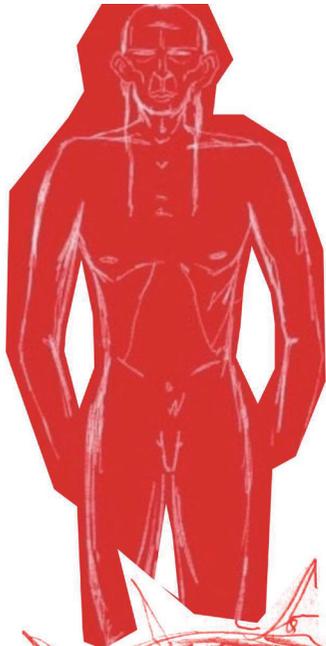
Because of us ...

We deprive living beings in need, by taking what water should provide to them.

Tribes are dying and are being slowly destroyed due to our greed.

Water is transmitting diseases both to human beings and to animals which are a crucial part of their diet.

AMAZON



GASPI, JULE



PIERRE MEY

Les imprudences

Une série de photos prises en conduisant une voiture.
Saisir des images qui jaillissent, sous l'eau pour cette série.
Interdit, risque, vitesse, hasard provoqué, découverte ultérieure
des résultats. Un travail hors cadre, finalement très serré.
Ces contraintes qui déclenchent paradoxalement des bouffées
libres, des fulgurances .

Recklessness

*A series of photographs taken while driving.
Images that burst forth, underwater - blurred, distorted, elusive.
Prohibition, risk, speed, provoked chance - and subsequent
discovery of the results.
Work outside the frame, yet ultimately very tightly composed.
Constraints that, paradoxically, trigger bursts of freedom,
sudden flashes of clarity.*

**Beau hasard est-il art
Si Beaux-Arts est art
Est-il tard pour Beaux-Arts
Mozart est-il bizarre
Est-il au test, trop tard
Mieux vaut l'art que jamais
Ce hasard que j'aime, et
Ce bonheur quand il glisse
au pays des merveilles.**

*Is fair chance art
If Fine Art is art
Is it late for fine arts
Is Mozart bizarre
Is he being tested, too late
Better art than never
This chance that I love and
This happiness when it slips
into wonderland.*

instagram : meypierre
peterbut@free.fr



Imprudence 1
Impression sur aluminium, 2025

FRÉDÉRIC JOURDAIN

« Peintures à l'eau »

est une série d'aquarelles qui explore nos désirs de sublimes en prenant pour modèle le milieu qui nous est le moins connu, le plus étranger : les fonds marins. Reflet ou contrepoint du monde aérien, cet univers est visuellement constitué de couleurs, de formes, de lumières, d'espaces et de mouvements mais ces éléments ont été redistribués, hybridés, démultipliés, dilués, rendus miscibles entre eux. L'animal, le végétal et le minéral se séduisent librement puis se confondent et s'abîment. Plaisir de peindre à l'eau des jeux chromatiques-érotiques. Surpris d'y trouver une inquiétude : ce milieu naturel à l'excès n'est-il pas en fait pollué par l'artifice ?

« *Water Paintings* »

is a series of watercolours which explores our desire for the sublime by taking as a model the environment which is least known and most alien to us - the ocean floor. Reflection or counterpoint to the aerial world, this universe is composed visually of colours, forms, light, space and movement but these elements have been redistributed, hybridized, multiplied, diluted, rendered mutually miscible. Animal, vegetable and mineral seduce one another unrestrainedly then merge and deteriorate. Pleasure of water painting chromatic-erotic games. Surprised to discover a concern : isn't this excessive natural environment in fact polluted by artifice?

**Le soleil sous la mer, mystérieuse aurore,
Éclaire la forêt des coraux abyssins
Qui mêle, aux profondeurs de ses tièdes bassins,
La bête épanouie et la vivante flore.**

In Le Récif de corail (extrait), José Maria de Hérédia

*Under the sea, the sun, mysterious aurora,
Illuminates the forest of Abyssinian corals
Mingling in the depths of its warm-water basins,
Resplendent creatures and vibrant flora.*

Extract from «The Coral Reef», José-Maria de Heredia

instagram : jourdain_frederic
frederic.jourd@gmail.com



Coraux 1
Série peinture à l'eau 2025

DÉBORAH LE PALUD

Sous la surface ondoyante,
Une profonde métamorphose s'opère,
Irradiant sous l'épiderme.

Le temps s'efface, suspendu.
S'ouvre un vaste espace,
D'harmonie consciente.

En haut comme en bas :
Le courant subtil
Miroite l'illusion
D'une infinité flottante.

*Below the undulating surface,
A profound shift occurs
Seeping through the epidermis.*

*Time suspends itself.
Expansive open space
Of mindful harmony.*

*As above, so below:
The pleasant flow
Reflects the illusion
Of drifting infinity.*

deborahlepalud@gmail.com



Emocean
Photographie

MENGALL HR

Nés d'une visite à l'Orangerie en octobre 2024, Les Nymphéas prolongent mon dialogue avec Monet et le thème des pièces d'eau douce, déjà esquissé dans La Dame à la licorne. Les nymphes s'y baignent parmi les fleurs et les reflets.

En avant-première, la série « Les Étocs », croquis de rochers réalisés en mer le 14 août dernier, puis retravaillés en atelier, offre un autre paysage intimiste, celui des îlots rocheux face à la maison familiale.

Conceived after a visit to the Orangerie in October 2024, Les Nymphéas continue my dialogue with Monet and the theme of freshwater pools, first explored in La Dame à la licorne. Nymphs appear here bathing among flowers and reflections.

Presented in preview, the series "Les Étocs"—rock sketches made at sea on August 14 and later reworked in the studio—offers another intimate landscape, that of the rocky islets facing the family home.

**Les nénuphars, nymphes dans un brouillard,
Comme chacun à la recherche d'un phare.
Nul besoin de porter le chapeau rond,
Pour se fracasser sur les rochers.**

**Un dessin, une incertaine esquisse, un crobar,
Une trace pour les lendemains de surface.
Un sein posé sur la face, un délice, un cauchemar,
Une glace, qui glisse, avant que tout ne s'efface.**

**Un âne, un lapin dans les projecteurs,
Comme en amour aussi, à comprendre la saveur,
Nul besoin de toucher le pompon du garçon,
Pour espérer l'éternité... juste s'essayer.**

*Water lilies, nymphs enshrouded in fog,
As each of us in search of a lighthouse.
No need to shoulder the blame,
To be dashed against the rocks.*

*A drawing, a hesitant sketch, a draft,
A trace for the surface days after.
A breast resting on the face, a delight, a nightmare,
A mirror which slips, before everything fades away.*

*A donkey, a rabbit caught in the headlights,
As in love, to understand the flavour,
No need to touch the boy's pompom,
To hope for eternity... just give it a try.*

06 12 81 19 32
contact@mengallhr.com
www.mengallhr.com



Nymphes et nymphéas
Série revisitons nos classiques 2025
Acrylique sur toile - 40 X 40 cm

Direction artistique : Pierre-Yves Le Gall
Texte de présentation : Frédéric Jourdain
Traductions en langue anglaise : Dorothy Le Palud
Mise en page : Pierre Mey - Peterbut.fr

Ouvrage réalisé à 400 exemplaires
Achevé d'imprimer en France sur les presses d'Escourbiac l'imprimeur
au cœur du Tarn, en septembre 2025.

© Tous droits de reproduction réservés pour tous pays
ISBN 979-10-699-8010-5



PeterBut
IDENTITÉ VISUELLE





Prix 5 €

ISBN 979-10-699-8010-5



9 791069 980105